

L'ouvrage de A. Delattre et R. Fenart apparaît comme extrêmement riche, tant par le souci des auteurs de définir avec précision une méthode et de la pousser jusqu'à ses plus extrêmes conséquences, que par son souci d'atteindre enfin en craniologie à des généralisations et à des mesures qui soient plus significatives que les indices jusqu'ici employés. Ce souci théorique, qui permet une vue synthétique des lois de la morphogénèse crânienne, constitue certes l'apport le plus précieux du travail. Il fait désirer l'étude par une telle méthode des restes humains fossiles, déjà connus ou à trouver.

Malheureusement pour l'anthropologue, la nécessité d'une dissection osseuse précise ou de tomographie, préalablement à toute opération, pour définir le plan d'orientation risque de paraître rebutante.

J. BENOIST
Université de Montréal

*
* *

The Jewish People. H.L. SHAPIRO. Unesco, 1960. 84 pp.

Cet ouvrage complète utilement la série de l'Unesco sur la "question raciale devant la science". Après avoir cherché dans les documents historiques, archéologiques et anthropologiques l'origine du peuple juif, l'auteur retrace la Diaspora et examine à partir des travaux anthropologiques si le peuple juif peut ou non être considéré comme un groupe racial. Il fait ressortir que les communautés juives dispersées, isolées les unes des autres, soumises à l'assimilation et aux croisements les plus divers ressemblent plus à la population parmi laquelle vivent qu'elles ne se ressemblent entre elles.

Brève histoire biologique, cet ouvrage montre sur un exemple particulièrement net les intrications de l'anthropologie physique et de l'histoire. On doit signaler qu'il a paru en français sous le titre *Le peuple de la Terre Promise* et qu'il a été repris sous ce titre dans le volume *Le racisme devant la Science*.

J. BENOIST
Université de Montréal

*
* *

The Race Question in Modern Science, UNESCO, Published by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, Place de Fontenoy, Paris, 7e, 2nd impression, August 1959, Printed by M. Blondin, Paris, 373 p.

Ce volume est la version anglaise partielle de l'ouvrage précédent. Comme celui-ci, il reproduit neuf des dix monographies originellement pu-

bliées par l'Unesco dans sa première série d'études *La question raciale devant la science moderne*. À la différence de l'ouvrage français cependant, il n'inclut pas les deux études, "Le peuple de la terre promise" par Harry L. Shapiro et "Relations raciales et santé mentale" par Marie Jahoda, non plus que les textes qui constituaient l'Appendice du volume français. Les chapitres ne sont pas groupés en sections et sont présentés selon un ordre différent de celui de l'ouvrage français. Un avant-propos de deux pages rappelle l'importance tragique du racisme à notre époque et justifie l'initiative de l'Unesco (voir *supra*).

JEAN-C. FALARDEAU,
Département de Sociologie et d'Anthropologie,
Université Laval, Québec.

*

*

*

Race Relations and Mental Health, (The Race question in Modern Science). Marie JAHODA. UNESCO, Published in 1960 by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, Place de Fontenoy, Paris, 7^e, Printed by Ceuterick, Louvain (Belgium), 48 p.

Cette brève monographie, par l'ex-directrice du Centre de recherches en relations humaines de l'Université de New York continue la série d'études consacrées par l'Unesco à "La question raciale devant la science moderne" (voir *supra*). L'objectif de cette étude est suffisamment indiqué par les sous-titres de ses quatre sections: "The psychological function of prejudice; The psychogenetic origin of prejudice; Prejudice and mental health; Is prejudice inevitable?" Ces sections sont précédées d'une Introduction par l'auteur et complétées par une judicieuse bibliographie.

L'auteur fonde son analyse des manifestations de l'antagonisme racial et de la genèse des préjugés sur la théorie psychanalytique de la personnalité. Une telle utilisation, affirme-t-elle, est légitime si l'on peut établir que l'antagonisme racial n'est pas basé sur un jugement rationnel. Or, tel est bien le cas. Le stéréotype par lequel s'exprime le préjugé reflète une attitude "irrationnelle". Celle-ci impute certains traits péjoratifs à tous les membres de tel ou tel groupe en dehors du groupe d'appartenance de l'individu et elle n'est pas fondée sur une juste inférence de la réalité. Dans le préjugé, l'individu trouve une justification pseudo-rationnelle qui satisfait un inconscient besoin d'agression. Le préjugé ne peut pas être réfuté par une évidence objective. Il remplit la fonction d'un mécanisme de défense par lequel l'individu se garantit contre un conflit profond et inavoué. Plusieurs des monographies de l'ouvrage déjà classique *The Authoritarian Personality* aident à comprendre la psycho-genèse du préjugé. Celui-ci se retrouve en effet comme trait caractéristique d'un type de personnalité: l'individu incertain de son statut, de sa valeur, de sa propre identité. On a constaté une fréquence du préjugé chez ceux qui ont expérimenté de